

Solennité de Saint-Joseph

19 mars 2021

Cathédrale de Tournai

Eglise Saint-Joseph à La Louvière

Le 8 décembre 1870, quelques semaines après la suspension du concile Vatican I, le bienheureux pape Pie IX déclare saint Joseph, l'époux de la Vierge Marie, Patron de l'Eglise catholique. Joseph est aussi le patron de la Belgique. En effet, en 1679, à la demande du roi Charles II d'Espagne, le pape Innocent XI a proclamé saint Joseph comme patron de tous les territoires qui dépendaient de la couronne d'Espagne. La future Belgique en faisait partie.

Les Italiens vénèrent beaucoup saint Joseph. Pour eux le 19 mars est une très grande fête, y compris pour les familles italiennes de la province de Hainaut.

Le 13 novembre 1962, le pape saint Jean XXIII demande d'introduire saint Joseph dans le Canon Romain, la prière eucharistique I.

Le 1^{er} mai 2013, quelques semaines après l'élection du pape François, la congrégation pour le culte divin demande d'inscrire saint Joseph dans les prières eucharistiques II, III et IV, à côté de son épouse, la Vierge Marie, et juste avant les apôtres.

Le 8 décembre 2020, 150 ans après la déclaration du pape Pie IX, par la lettre apostolique *Patris corde*, le pape François décide que du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021, l'Eglise va vivre une année saint Joseph.

Le 27 décembre 2020, en la fête de la Sainte Famille, le pape François annonce que, cinq ans après la publication de l'exhortation apostolique *Amoris laetitia*, une année consacrée à la famille sera inaugurée le 19 mars 2021 pour se terminer le 26 juin 2022 à Rome, à l'occasion de la X^{ème} rencontre mondiale des familles. Le pape a signé *Amoris Laetitia* le 19 mars 2016.

Nous célébrons par conséquent aujourd'hui deux événements distincts : le premier est la solennité de saint Joseph, patron de l'Eglise catholique ou, comme on dit parfois, patron de l'Eglise universelle, au cœur de l'année consacrée à saint Joseph ; le second événement est l'ouverture de l'année *Amoris Laetitia*, qui nous invite à saisir en profondeur l'importance de la famille dans le témoignage de l'Évangile dans les périphéries existentielles de notre société.

Saint Joseph d'abord

La personne de saint Joseph a un enracinement biblique. La première lecture, tirée du **deuxième livre de Samuel**, évoque la parole adressée au roi David par le prophète Nathan. Dieu va susciter un successeur dans la descendance de David. C'est ce successeur qui bâtira une maison pour le nom de Dieu. *Moi, dit Dieu, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.* Nous savons que Nathan parle de Jésus, qui sera enfanté par la Vierge Marie. Mais, afin que ce fils soit de la descendance de David, il faudra un homme de cette descendance pour le reconnaître comme fils de David. Ce sera Joseph. L'évangéliste Matthieu, dans la généalogie de Jésus qui remonte à David, fils d'Abraham, dit : *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, que l'on appelle Christ.* L'évangéliste Luc donne la généalogie de Jésus, lorsque celui-ci a environ trente ans. Jésus était fils de Joseph. La généalogie remonte jusqu'Adam, fils de Dieu.

La deuxième lecture, tirée de la lettre de l'apôtre **Paul aux Romains**, parle de la promesse faite à Abraham et à sa descendance. Parce qu'il a cru, Abraham est devenu le père d'un grand nombre de nations. C'est par sa foi qu'Abraham est devenu un juste. Ceux qui, comme Abraham, ont mis leur foi en Dieu, sont des justes. Joseph a mis sa foi en Dieu, il a fait confiance en la parole de l'ange du Seigneur, telle qu'elle nous est évoquée dans **l'évangile selon saint Matthieu**.

Quand il apprend que Marie est enceinte par l'action de l'Esprit Saint, Joseph, son époux, qui est un homme juste, ne veut pas la dénoncer publiquement. L'ange du Seigneur lui apparaît en songe : *Joseph, ne crains pas de prendre chez toi, Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint*. Joseph fait foi en la parole de l'ange. C'est lui, Joseph, qui donnera le nom de Jésus à l'enfant de Marie, car c'est lui, Jésus, qui sauvera son peuple de ses péchés.

A partir de ces trois textes et du récit des évangélistes Matthieu et Luc, le pape François nous partage quelques réflexions personnelles, dont je ne donne, ici, que les titres :

Joseph est un père aimé

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu

Dans toutes les circonstances de sa vie, Joseph a su prononcer son « fiat », comme l'a fait la Vierge Marie

Joseph a pu enseigner à Jésus comment faire la volonté du Père des cieux

Joseph est quelqu'un qui accueille ; il a une vie spirituelle qui lui permet de discerner dans les événements comment il peut réagir en tant que croyant

Joseph manifeste un courage créatif : devant les épreuves et autres événements complexes, il sait prendre des décisions, comme il aura dû le faire durant le séjour en Egypte

Joseph est un père travailleur : il est charpentier à Nazareth et, par ce simple fait, il manifeste que le travail, le travail manuel, participe à la mission confiée par Dieu à l'être humain

Joseph est comme l'ombre du Père céleste sur cette terre. Le pape emprunte cette formule à l'écrivain polonais Jan Dobraczinski.

Le pape termine sa lettre apostolique par une prière que nous dirons ensemble tout à l'heure.

Oui, saint Joseph est un témoin, avec un cœur de père.

L'année *Amoris Laetitia* ensuite

L'année consacrée à la famille est une bénédiction pour tous, car elle nous rappelle, comme l'ont fait les deux synodes des évêques sur la famille, la mission unique, et aujourd'hui encore fort peu connue, de la famille dans le dessein de Dieu. Le pape François a dégagé des deux synodes une exhortation apostolique appelée *La joie de l'amour*. La joie, et non pas les écueils de l'amour, ou les dérives de l'amour, ou encore la folie de l'amour. Le pape François, comme nous tous, connaît les difficultés de toute famille. Mais ce n'est pas pour cela que la famille est une catastrophe, un danger, un abîme de souffrance. Au lieu de signaler les dangers, le pape souligne non seulement les bienfaits, mais, et c'est ici qu'il est génial, la grandeur de la famille dans le dessein de Dieu. Il ne s'agit pas d'un catalogue de règles à appliquer, mais bien d'une entrée dans le mystère de l'amour qui se déploie dans la famille, un mystère qui fait le bonheur de l'être humain, qui manifeste la fécondité de l'amour que Dieu nous offre. Combien de fois ne rappelle-t-on pas que c'est Dieu qui nous a aimés le premier en nous donnant son Fils !

Il y a, dans la réponse à l'amour du Père, dans l'accueil du Fils, dans le don de l'Esprit Saint, un mystère qui se déploie et qui nous fait entrer dans la signification profonde de l'être humain créé à l'image de Dieu. Ne disons jamais que Dieu ne s'intéresse pas aux familles, que Dieu condamne des familles, que Dieu réserve une punition pour certaines familles. Dieu aime, offre son amour, et attend une réponse d'amour au don qu'il nous fait.

Depuis qu'il y a des êtres humains sur cette terre, nous faisons l'expérience du don de la vie, de l'éducation des enfants, de l'union d'êtres humains, de la gestion de cette terre, de la vie en société.

La tradition juive, la tradition chrétienne ne cessent pas de scruter les Ecritures, la Parole de Dieu pour entrer dans le mystère de la famille.

Aujourd'hui, nous continuons à scruter les Ecritures, les points saillants de notre tradition. Nous continuons à accompagner des évolutions dont nous ne saisissons pas nécessairement tous les aspects importants.

Le synode des familles du diocèse de Tournai nous a bien éclairés sur ces aspects. Souvenons-nous du message : *Familles, lumière pour le monde*, du 3 juin 2018 à l'abbaye de Bonne-Espérance. Il arrive que nous soyons bousculés par des événements que nous n'avions jamais envisagés. La vie, la vie humaine, est bien plus que l'exécution d'un programme. C'est autre chose. Notre foi nous invite à discerner, dans ce qui nous arrive, ce que Dieu voit, ce que Dieu nous dit.

Le pape parle d'accompagner, de discerner et d'intégrer. Cela signifie que le processus n'est jamais achevé. C'est clair. Cela signifie aussi qu'à certains moments, il faut oser prendre des décisions, qu'on assume en conscience et dans la foi.

En 2017, les évêques de Belgique ont publié une lettre pastorale sur le sujet. Elle reste d'actualité sur la préparation au mariage, l'accompagnement des couples et des familles, sur notre attitude à l'égard de personnes dont la relation s'est brisée.

Dans *Eglise de Tournai*, j'ai essayé de donner l'enseignement d'*Amoris Laetitia*. Je me suis arrêté au chapitre VI, intitulé *Quelques perspectives pastorales*, dans le numéro de juillet-août 2019. J'aimerais encore présenter les trois derniers chapitres, qui peuvent nous aider dans l'accompagnement, le discernement et l'intégration de toutes les situations qui se présentent.

En cette année consacrée à la famille, discernons ensemble, en Eglise, comment les familles sont des témoins de l'Evangile dans les périphéries, que celles-ci soient géographiques ou existentielles.

Demandons à saint Joseph d'intercéder pour nous afin que nous puissions nous ressourcer dans le beau modèle de la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph lui-même.

Portons dans la prière quotidienne tous les êtres humains, afin qu'ils puissent trouver leur chemin dans la vie de famille, un chemin d'amour, de bonheur, de justice et de paix.

+ **Guy Harpigny,**
Evêque de Tournai